

Il y a nécessité de faire revenir la notion de paysage dans l'économie.

Cette notion de paysage était jadis complètement intégrée dans l'économie.

Aujourd'hui, à chaque fois que l'on plante une haie bocagère ou plantations en bords de route ; on crée une charge et non pas un revenu.

L'historique du bocage a été fait par des naturalistes sans les forestiers. Ces nouvelles haies deviennent vite ingérables sans conduite ni plan de gestion ; la seule destination restante est le feu considérant l'arbre comme un simple déchet. Pourtant le gros du bois d'œuvre provenait essentiellement du bocage notamment pour les charpentiers dont les bois étaient difficilement transportables.

Le projet de « L'Arbre indispensable » avance doucement mais sûrement.

On découvre de plus en plus les dérives de la filière bois énergie avec des projets énormes de chaufferies comme à Rennes avec 11800 tonnes de bois par an . Une folie ! On a pas la ressource. Reconstruire le paysage sur la base de cette filière est non seulement une erreur écologique mais tout simplement un non sens économique car ces nouvelles haies sans véritable plan de gestion créent une charge au lieu de produire des revenus.

Il faut que le paysage revienne dans l'économie au lieu de produire une charge. C'est un luxe de riches que d'utiliser le potentiel forestier de la défunte forêt linéaire de notre bocage et des bords de routes, de rivières , pour uniquement se chauffer ; ces bois que l'on aurait pu produire, il faudra aller les chercher ailleurs.

Le paysage doit retrouver ses fonctionnalités écologiques et économiques. Pour nos constructions, on continuera de piller les forêts nordiques ou tropicales pour des besoins de bâtiments locaux dits durables. Le paysage doit revenir dans l'économie locale, créer des emplois qualifiés. Les biens immatériels que sont les protections de nos sols, de l'air, de l'eau, de la biodiversité dépendront de la protection de nos paysages. La Bretagne sera-t-elle encore elle-même avec des paysages où l'arbre ne sera plus considéré, uniquement, que comme un agrocarburant ?

C'est dans le bocage que l'on a prélevé les arbres pour faire la presque totalité des charpentes. On n'avait pas, autrefois, la possibilité de transporter les grumes sur de grandes distances. Les forêts fournissaient la construction navale (2900 chênes pour un bateau de guerre) et alimentait les forges. On broie des arbres de 50 cms de diamètre ; les gros broyeurs ne sont plus adaptés aux branchages.

L'arbre est indispensable car il fait partie de notre culture.

L'arbre est indispensable pour la production de nos matières premières.

L'arbre est indispensable dans nos productions alimentaires
(hommes, animaux, insectes).

L'arbre est indispensable comme élément fédérateur entre l'eau, l'air, les sols.
(sans lui ils se détruisent)

Pour le Groupe :

Jean Yves MOREL

N.B. L'orme, le châtaignier, le merisier, l'aulne, le frêne, les corniers, les alisiers sont des arbres qui s'expriment beaucoup mieux sur une haie. Ils sont peu présents en milieu forestier. Ce sont des arbres qui ont besoin de lumière pour se développer.